

y étaient il y a trois ou quatre ans avaient été abandonnés. Je crus inutile de perdre mon temps en cet endroit et repris le train pour Lamooore. J'y rencontrai un des délégués que j'avais vus dans le sud du Manitoba. Il m'invita à aller avec lui pour constater la misère qui régnait dans le pays. Je rencontrai aussi à Lamooore quelques canadiens; la plupart tenaient de petits magasins où des bureaux. Je n'ai pas vu de cultivateurs. De Lamooore, je me dirigeai à travers le pays vers Cheyenne qu'on me disait être une région fertile. C'était à peu près comme ailleurs. Je traversai ensuite le comté de Ransom et me rendis à Lisbon; c'était toujours le même sol et la même apparence de misère. Je rencontrai plusieurs canadiens par-ci par-là; ceux qui cultivaient me dirent tous que le pays est mauvais. Quand je leur demandais pourquoi ils avaient quitté le Canada, ils me répondaient que leur intention première avait été d'aller au Nord-Ouest, mais qu'en arrivant à Chicago,—le Pacifique n'était pas encore construit alors—les agents d'immigration du Minésota et du Dakota, les avaient détournés de leur but en leur représentant que ces états offraient des avantages bien supérieurs au Nord-Ouest. Plusieurs m'ont dit aussi que c'était les brochures qu'ils avaient lues au Canada avant de partir qui les avaient engagés à venir dans ce pays. M. le président, j'ai plus de 200 lettres de cultivateurs du Dakota qui correspondent avec moi depuis trois ans. Il y a parmi ces gens là de mes amis de nos comtés de Leeds et de Grenville, et tous me disent qu'ils ont été trompés par les brochures américaines. Ils sont pour la plupart disposés à laisser ce pays où ils sont écrasés de taxes, où les récoltes manquent chaque année, et à revenir au Canada. Je leur ai distribué toutes les publications préparées par le département de l'Agriculture ainsi que par le gouvernement du Manitoba et la Compagnie du Pacifique. Ces brochures ont eu pour effet de leur démontrer qu'ils devaient quitter les états de l'Ouest et revenir au Manitoba ou au Nord-Ouest. Je demanderai au comité la permission de lire quelques unes des lettres dont je viens de parler. Elles viennent du comté de Grand Forks, l'un des meilleurs du pays et ont été écrites par des gens que vous avez peut être connus autrefois. Il y en a une surtout d'un voisin de M. Timothy Curtin, un de mes amis qui a émigré il y a quelques années.

Voici :

“ INKSTER, COMTÉ DE GRAND FORKS, DAKOTA NOED, 12 janvier 1889.

“ CHER MONSIEUR,—Permettez-moi de vous dire que je suis un des amis de M. Timothy Curtin. Il m'a souvent lu de vos lettres. Ce que vous dites du Manitoba m'a décidé à m'y rendre au printemps. J'ai 12 chevaux, des vaches et du bétail ainsi que des instruments d'agriculture, et je veux tout emporter avec moi. Je ferai le voyage en voiture et traverserai la frontière à environ 30 milles de Pembina. Veuillez me faire connaître les droits que j'aurai à payer. Je veux aller me fixer au Manitoba. J'ai fait l'impossible au Dakota depuis plusieurs années pour me tirer d'affaire, mais je suis de plus en plus pauvre. L'année dernière j'avais 400 acres de terre en culture et je n'ai rien récolté; je ne puis payer mes dettes. Je veux aller assez loin dans l'ouest pour être en dehors de la région froide et pouvoir cultiver du grain et élever du bétail. Veuillez me donner des informations. Je suis aussi capable de faire des charrues; c'est mon métier. Je pourrai peut être faire quelque chose là bas au moyen de cette industrie. Veuillez m'informer au sujet des droits et de la quarantaine. Je crois que je ferai bien dans le Nord-Ouest.

Tout à vous,

“ S. J. WOODWARD.”

“ WM. A. WEBSTER,

“ Agent d'immigration.”

Voici une autre lettre de M. Curtin.

M. TROW.—Cet homme a du bien faire puisqu'il a 12 chevaux.

LE TÉMOIN.—Ils ne lui appartiennent pas. Voici ce que M. Curtin dit de lui :—

“ Plusieurs partiront au printemps pour le Canada. L'homme que nous avons rencontré le dernier soir que vous avez passé ici sera du nombre. Il veut savoir comment s'y prendre pour ne pas payer de droits pour ses effets et ses animaux.”